

## À la suite du sommet de Lisbonne de 2000, l'Union européenne a défini des objectifs chiffrés d'éducation et de formation professionnelle, à atteindre dans la perspective d'une société et d'une économie dynamiques, fondées sur les connaissances.

Les gouvernements européens se sont entendus au sommet de Lisbonne de 2000 pour promouvoir une société et une économie accordant un rôle croissant au développement des connaissances. Dans l'acceptation communautaire, il s'agit d'apprendre plus et mieux à tous les âges. La démarche est incitative, fondée sur la veille statistique et l'analyse des progrès accomplis. Cinq objectifs concrétisent, à l'horizon 2010, les priorités communes sur l'éducation et la formation professionnelle de 2000 : généralisation du second cycle de l'enseignement secondaire, augmentation des flux de diplômés de sciences et de technologie, développement à tous les âges de la transmission de connaissances, réduction des sorties précoces et des faiblesses en lecture.

Pour que les jeunes générations aient un bagage scolaire suffisant, l'objectif commun est de conduire, en 2010, 85 % des jeunes de l'ensemble de l'Union européenne au terme d'un enseignement secondaire du second cycle, attesté par un diplôme ou certificat. C'est le cas de 78,5 % des jeunes âgés de 20 à 24 ans en 2008 (plus de 83 % en France), pour 77 % en 2000. La communauté mise aussi sur un développement significatif du potentiel scientifique, atteint en 3 ans, à l'aune du nombre de diplômés d'enseignement supérieur de sciences et technologie.

Symétriquement, les objectifs communs visent une réduction de la fréquence de l'échec scolaire, sous différentes formes. Une baisse de 20 % de la

proportion des lecteurs les plus faibles est espérée en 2010, soit 15,5 % de jeunes âgés de 15 ans aux niveaux les plus bas de performance des tests. Les proportions de mauvais lecteurs ont baissé en Pologne, mais sont plus fortes en 2006 qu'en 2000 en Espagne, Italie, République tchèque, Autriche et France (graphique 03). Par ailleurs, le pourcentage de « sorties précoces » devrait passer en dessous de 10 % en 2010, après 15 % en 2007 et 18 % en 2000. Si les pays latins pâtissent d'une généralisation tardive de leur enseignement secondaire et présentent encore, dans l'ensemble, de fortes proportions de jeunes sans bagage suffisant, celles-ci ont assez nettement diminué ces dernières années au Portugal, en Italie et en Roumanie (graphique 01).

Pouvoir améliorer et actualiser ses connaissances, sans discontinuer, au cours de sa vie, est évalué par la proportion, entre 25 et 64 ans, de personnes apprenant, *via* des enseignements, des séminaires, des formations professionnelles ou des cours sans finalité spécifique. L'objectif communautaire est que 12,5 % de la population de cet âge ait participé à une session au cours des quatre dernières semaines en 2010, pour 9,6 % en 2008. Cette proportion est nettement plus faible dans les pays latins et en France (7,2 %) que dans les pays scandinaves (graphique 02).

*Le contenu précis des cinq objectifs chiffrés 2000-2010 a été fixé par le conseil des 5 et 6 mai 2003.*

*Un nouveau jeu d'indicateurs, en gestation, actualise les thèmes couverts pour la période 2010-2020. La référence sur la généralisation de l'enseignement secondaire est le pourcentage de jeunes âgés de 20-24 ans de niveaux CITE 3 et plus (voir ind. 09). Cet âge est trop précoce dans le nord de l'Europe et en Allemagne (non maintenu pour 2010-2020). La référence sur les capacités scientifiques est le nombre de diplômés d'enseignement supérieur de sciences délivrés par les établissements (non maintenu pour 2010-2020).*

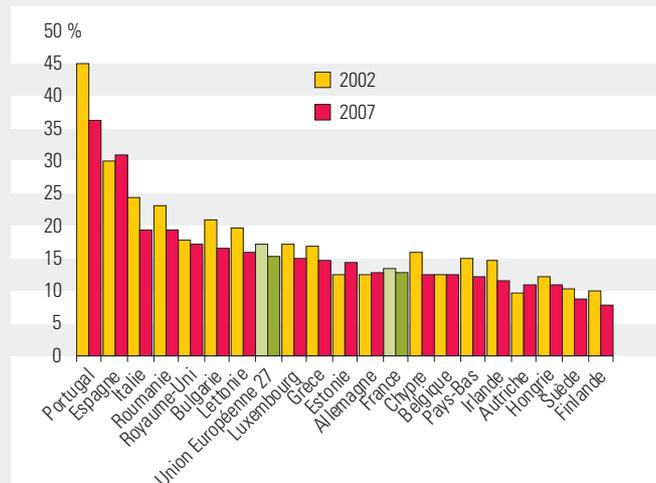
*La référence sur les compétences en lecture est la capacité à mettre en relation un texte simple avec le quotidien. Celle sur les « sorties précoces » est la proportion de jeunes de 18 à 24 ans qui ont un « faible niveau » d'études (CITE 2 ou moins : voir ind. 10) et n'ont pas poursuivi d'études ni de formation au cours des quatre dernières semaines.*

*La référence sur les « apprentissages » des adultes est le pourcentage des 25 à 64 ans qui ont participé à un cours, séminaire, enseignement ou à une session de formation au cours des quatre semaines précédant l'enquête (graphique 03).*

*Les graphiques 01 et 03 ont pour sources les enquêtes communautaires sur les forces de travail (enquête Emploi de l'INSEE pour la France), exploitées par Eurostat. Le graphique 02 repose sur les résultats de l'enquête du programme international pour l'évaluation des élèves de 15 ans (PISA), exploitée par l'OCDE.*

Source – Eurostat et OCDE

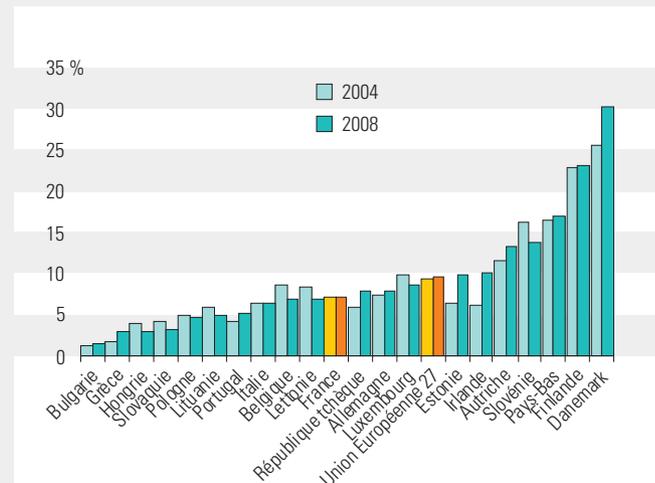
## 01 Sortants précoces en 2002 et 2007



Lecture : parmi les pays de l'Union européenne, 15 % des jeunes âgés de 18 à 24 ans sont sortants précoces en 2007 (sans diplôme d'enseignement secondaire de second cycle, ni études ni formation au cours des quatre dernières semaines) pour 17 % en 2002. NB : certains états-membres ne figurent pas dans ce graphique ; rupture de série au Royaume-Uni et en Suède et données 2007 provisoires en Finlande, Lettonie et au Portugal.

Source : calculs Eurostat à partir des enquêtes communautaires sur les forces de travail (second trimestre)

## 02 Population âgée de 25-64 ans ayant eu accès à un enseignement ou une formation au cours du mois (2004, 2008)

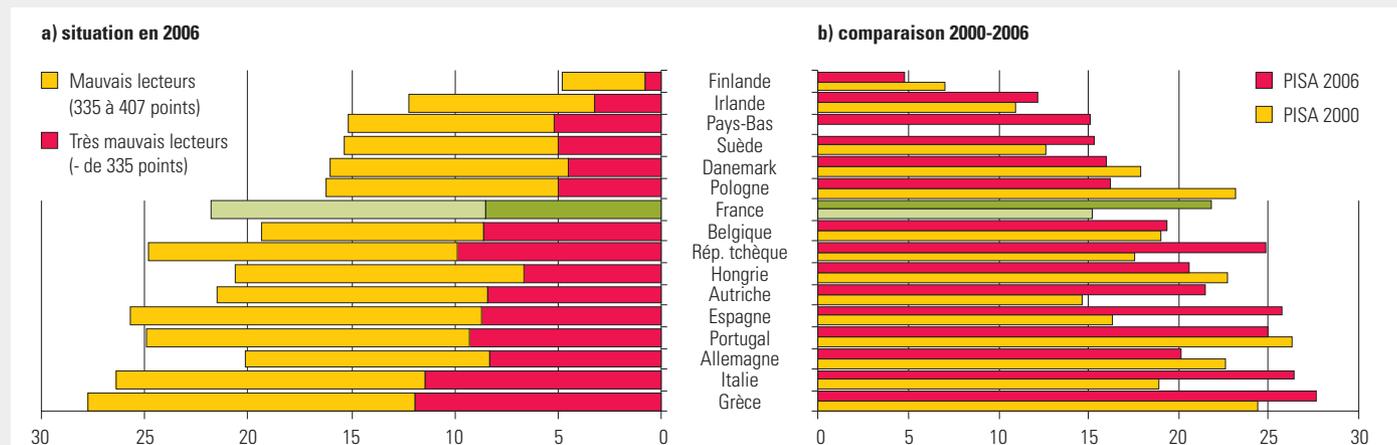


Lecture : parmi les pays de l'Union européenne, 9,6 % de la population âgée de 25 à 64 ans a eu accès à un enseignement ou à une formation au cours des quatre semaines précédant l'enquête, en 2008, pour 9,3 % en 2004.

NB : certains états-membres ne figurent pas sur ce graphique ; données 2008 provisoires en Estonie, Irlande, au Portugal et en république tchèque.

Source : calculs Eurostat à partir des enquêtes communautaires sur les forces de travail (moyenne annuelle)

## 03 proportions de jeunes âgés de 15 ans présentant de faibles compétences en lecture (PISA)



Lecture : selon les tests de littéracie de l'enquête de 2006, les enfants âgés de 15 ans sont, en France, pour 8,5 % de très mauvais lecteurs (moins de 335 points) et pour 13,3 % de mauvais lecteurs (entre 335 et 407 points), soit un total de 21,8 % (moins de 407 points), contre 15 % en 2000.

Source : calculs OCDE à partir des données du programme international pour l'évaluation des élèves (PISA)